

L'AVANT-SCÈNE COGNAC

Robot

Cie Chamar Bell Clochette



Ressources pédagogiques

La Cie Chamar Bell Clochette présente

ROBOT

Théâtre d'objet et de bruits
Tout public à partir de 3 ans



PHOTO: RALPH KUENNE

ROBOT

Quel charivari et bric-à-brac dans l'atelier de Rouge et Bleu ! Tout est sens dessus - dessous. Que s'est-il passé ? Pas si facile de suivre un plan sans mode d'emploi et de communiquer pour nos deux mécaniciens néophytes. Alors que Rouge et Bleu s'activent pour remettre en marche Robot et rivalisent d'ingéniosité, peu à peu les objets s'animent et réagissent avec malice...

Pensé comme une performance à mi-chemin entre installation plastique et concert pour objets et sons électroniques, Robot convoque la silhouette lunaire de Mr Hulot, ses gimmicks burlesques et les fantastiques machines cinétiques de Jean Tinguely. Un jeu de construction en forme de jeu de piste qui titille l'imagination des jeunes spectateurs et fait surgir M. Robot dans un réjouissant tintamarre d'objets.

Robot, créé lors d'une carte blanche en 2018 pour le Mullbau à Lucerne avec le musicien Roland Bucher et la marionnettiste Chine Curchod, est le deuxième projet de concert expérimental pour marionnette, objets et sons électriques après Oskar (2016). Une initiation poétique à la musique expérimentale pour les très jeunes spectateurs.

Avec

Roland Bucher, Bleu

Chine Curchod, Rouge

Laure-Isabelle Blanchet, œil extérieur

A partir de 3 ans

Durée : 30 minutes env.

Ce spectacle a fait partie de la Sélection Suisse en Avignon 2023

<https://www.chamarbellclochette.ch/robot>

<https://vimeo.com/643982952/4972cc402a>

Interview de Roland Bucher et Chine Curchod

Comment avez-vous créé les associations d'objets pour *Robot* ? Comment ça se conçoit un spectacle pareil ?

Roland Bucher Nous avons eu carte blanche d'une scène, à Lucerne — la ville d'où je viens, en Suisse —, consacrée à la musique improvisée, le Mullbau, qui propose de temps en temps des concerts pour enfants. C'est dans ce cadre que l'équipe nous a demandé de créer un spectacle. Je suis musicien, et quand nous travaillons ensemble, avec Chine, c'est théâtral, mais le son est très important. Nous avons eu l'idée de partir d'objets et de machines récupérés pour construire un robot. Nous avons trouvé tout le matériel dans des brocantes ou chez nous et durant une semaine nous nous sommes enfermés dans une cave pour faire de la recherche, voir qu'est ce qui fonctionne avec quoi, nous avons fait beaucoup d'essais. Exactement comme on le montre dans la pièce : prendre par exemple le moule à kougelhopf et chercher du son, comment faire pour que ça tourne, etc. La naissance de la pièce, c'est vraiment ça : des tests, des tests et encore des tests.

Chine Curchod C'est un peu comme deux enfants à qui on a laissé plein d'objets. Nous nous sommes beaucoup amusés. D'autant qu'il n'y avait pas de pression avec cette commande puisqu'au départ nous ne devons la jouer qu'une seule fois. Le principe du Mullbau c'est quelques jours de répétition et une seule représentation. Nous nous sommes dit : on prend une semaine et on va construire un robot, mais aussitôt après la représentation nous avons eu des propositions pour le jouer ailleurs. C'est comme ça que ça a commencé car ensuite nous avons voulu améliorer des choses, nous avons déniché des moteurs dans des brocantes et on a retouché : le spectacle a ainsi évolué au fil des mois, à chaque changement, il fallait qu'on répète à nouveau, jusqu'à ce qu'on se décide à arrêter nos recherches. Finalement, nous avons demandé à Laure-Isabelle Blanchet, une marionnettiste, de faire l'œil extérieur et c'est d'elle qu'est venue l'idée de nous recentrer sur la construction. Dans la première version, il y avait une marionnette bunraku en tissus mais elle est devenue inutile, on ne l'a pas gardée.

Au début de la pièce, il y a une sorte de chaos complètement organisé, c'est comme dans une chambre d'enfant et c'est très universel

C.C. C'est vrai que quand les enfants découvrent l'espace du plateau au début, avant qu'on arrive, ils y reconnaissent quelque chose d'eux, tout comme les parents... Ce qui les fait rire aussi c'est de nous voir bricoler, d'autant que cela arrive régulièrement que cela ne fonctionne pas, que cela tombe. Tout est fait au scotch donc ce n'est pas fiable, ça aussi ça fait rire les gens. Donc au vu de ces réactions, on s'est dit : « ok, c'est comme ça, c'est un robot qui ne fonctionne pas très bien ».

R.B. Comme tout tient avec du scotch, ça bouge tout le temps de quelques centimètres, l'incertitude fait partie du jeu.

C.C. : et nous, ça nous dynamise aussi dans le jeu. Quand on dit OK on est vraiment dans l'attente, on se demande réellement si cela va fonctionner. En tant qu'interprètes sur scène, cette pièce est super intéressante, car à chaque représentation c'est comme un défi, on se demande tout le temps : est-ce que cela va fonctionner ? est-ce que ça ne va pas se casser la figure ? est-ce que les popcorns ne vont pas brûler ? il y a beaucoup d'aléatoire, c'est une pièce très drôle à jouer.

Il y a aussi une sorte de robotisation des deux personnages : qui sont-ils ? Quelle histoire vous êtes-vous raconté ?

R.B. Ils sont comme deux mécaniciens qui doivent construire un robot, dans leur atelier, c'est très simple, très ouvert.

C.C. Nous n'avons pas voulu mettre de psychologie. Le sujet c'est vraiment la construction. Ils se connaissent bien, ils sont complices parce qu'ils partagent un atelier quelque part dans une cave. Les enfants ne se posent pas la question non plus.

R.B. La star du spectacle, c'est plutôt le robot.

Mais quand Mme Rouge s'impatiente lorsque que Mr Bleu part dans son imaginaire, il y a quand même une petite relation qui se construit aussi entre eux ?

C.C. Oui. Comme nous sommes aussi un couple, ça vient sans doute un peu de ce que nous sommes, Roland, très calme, et moi, toujours impatiente. Mais nous n'avons pas cherché une histoire, c'est venu comme ça avec ces personnages un peu lunaires. Nous citons souvent Jacques Tati car il a une relation avec les bruits, les sons — enregistrés après coup et resynchronisés avec les images — que nous adorons. Le personnage de Monsieur Hulot nous touche beaucoup, on peut se demander : qu'est-ce qu'il fait là en fait ? En fait, il est simplement là, et il vit des choses.

R.B. C'est vrai que nous avons amélioré nos personnages, au fur et à mesure sont apparus des caractères indépendants, une dynamique entre nous et une complicité avec le public.

Robot est vraiment une pièce musicale, la rythmique est-elle très écrite ?

R.B. Le travail c'était vraiment de chercher des sons à travers des combinaisons d'objets : qu'est-ce que ça produit comme bruit ? Comment ça sonne ? Est-ce qu'en associant tel ou tel, c'est intéressant ? Ce n'était pas seulement de chercher quelque chose qui tourne, mais surtout quel est le bruit que ça fait en tournant. Pour donner une base de rythmique, on installe, dès le départ, des bras robotiques qui existent pour les batteurs et qui nous structurent dans nos mouvements. Ce sont des bras complètement mécaniques qui tapent sur des boîtes. Tout est fait en direct, le son n'est pas non plus amplifié, ni modifié, l'objet sonne comme il sonne, selon le lieu où on se trouve, c'est très direct. Tout est là, il n'y a pas d'ajout.

C.C. Tout est fait main, on a juste besoin d'électricité mais ce n'est pas compliqué techniquement. L'esprit récup', l'idée de faire avec ce qu'on a autour de nous, c'est quelque chose que nous avons la volonté de transmettre aux enfants, nous voulons leur dire qu'on peut s'amuser avec très peu. C'est aussi dans un souci écologique, et pour nous c'est important. On joue aussi avec des petits « trucs » comme par exemple les vibrations sous la table quand on mange.

R.B. Ça c'est un dispositif avec des hauts parleurs qui permet de sentir physiquement les basses et que j'avais expérimenté dans une pièce pour des sourds. Je l'avais conservé et j'ai voulu le réutiliser pour faire vibrer la table.

Pour cette création, vous évoquez l'influence de Tinguely

R.B. Il est très présent pour nous, oui, nous adorons Tinguely, mais nous n'avons pas travaillé avec la volonté de faire du Tinguely, nous essayons d'être vraiment libres quand nous créons

mais, après coup, avec le retour du public, nous avons découvert des similitudes : nous sommes probablement influencés par lui, mais de manière inconsciente.

C.C. Je garde des souvenirs très forts de visites d'expositions de Tinguely, enfant, c'était incroyable ! Il y a aussi peut-être l'influence de Fischli et Weiss, avec leur fameuse vidéo *Le Cours des choses*... Que des artistes suisses, comme nous !

Est-ce que *Robot* est dans la lignée de vos précédents spectacles ?

C.C. *Robot* est le premier spectacle que nous avons créé ensemble, depuis nous en avons fait un autre, pour adultes cette fois, intitulé *Im Wald* (dans la forêt). Je travaille habituellement avec d'autres collaborateurs. Comment les spectacles naissent ? Qu'est ce qui les relie ? Je ne sais pas vraiment, je suis tout le temps en recherche, en train de voir des expos, très curieuse de tout, je prends ce qui vient et je le construis par rapport à l'idée qui arrive. La musique a toujours une place importante, la marionnette aussi : à part la gaine, j'ai tout expérimenté... Je suis une dévoreuse d'expérimentations techniques. J'aime mélanger les choses, la musique, les objets, le théâtre... Et il y a la joie de faire, à chaque fois !

Propos recueillis par Maia Bouteillet en mars 2023 pour Sélection Suisse en Avignon



© Photo personnelle

Distribution

Roland Bucher, batteur et musicien électro-expérimental

Roland Bucher est un musicien né en 1977 à Küsnacht-Am-Rigi. En 2010 il obtient son diplôme de la Hochschule Luzern Musik, comme batteur. Il obtient également le diplôme de Master of Art in Musikpädagogik Luzern. Il est actuellement batteur pour les groupes Blind Butcher, Kion et The Shit. Il travaille régulièrement pour divers projets dans le domaine du théâtre, du cinéma ainsi que pour différentes installations d'art. En 2015 il obtient le Förderpreis du Canton de Schwitz pour la Noise Table, ainsi que le Werbeitrag im Bereich Pop/Rock/Electro du Canton de Lucerne avec les Blind Butcher.

Depuis 2016 il est principalement en tournée à travers le monde avec les Blind Butcher. En 2021 il fait la composition musicale pour le nouveau projet de Anna Papst à Bern. En 2022, il compose également pour la metteure en scène Valentine Sergo à Genève ainsi que pour la metteure en scène Fanny Pelichet à Lausanne. Durant l'été 2022 il est en résidence à Chicago (USA). En 2022, il crée avec Chine Curchod « Im Wald », pièce de marionnettes pour adulte Puis en 2023 il compose la musique de la nouvelle création de la compagnie Chamar bell clochette « Petitpas & moi ».

www.rolandbucher.ch

Chine Curchod, marionnettiste

Chine Curchod est une comédienne et marionnettiste née en 1980 à Genève. Après avoir étudié au Conservatoire d'art dramatique de Genève, Chine joue avec différents metteurs en scène dont José Lillo, Lorenzo Malaguerra, Claudia Bosse, Dominique Catton, Georges Grbic, Johnny Bert et avec Guy Jutard au Théâtre des Marionnettes de Genève (TMG).

En 2008, elle fonde sa compagnie Chamar Bell Clochette et crée son premier spectacle de marionnettes « *Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin* » puis « *Loulou* », adaptations de livres de Grégoire Solotareff. « *Dans la boutique fantastique* » est sa troisième création jeune public. Suite à une résidence en 2016, elle crée avec Pierre Omer et Julien Israelian un concert cabaret -marionnettes « *Vaudou-Dada* ». En juin 2016, Chine collabore avec le musicien Roland Bucher et crée pour le Mullbau à Lucerne « *Oskar* », performance expérimentale musicale avec marionnettes pour le jeune public. En 2017, elle crée également à Lucerne « *LA-NE* », une performance pour deux comédiennes, un musicien et une marionnette. En 2018, elle monte une petite forme marionnettique « *Robot* » avec Roland Bucher. 2019, la dernière création « *Aouuuu !* » une coproduction inédite entre le Théâtre de Marionnettes de Genève et le Theater Stadelhofen. Depuis ce spectacle « *rösti graben* » tourne dans toute la Suisse.

Chine est aussi régulièrement invitée à travailler pour d'autres compagnies et divers ensembles de musique classique. Elle anime avec d'autres marionnettistes, depuis 2015 au TMG les ateliers pédagogiques pour enfants et adultes. Elle est également engagée sur divers projets théâtraux pour initier les comédiens à l'art de la marionnette.

En 2021 elle reçoit le prix ASSITEJ pour l'ensemble de son travail.

2022 était l'année de la création d'« Im Wald » est sera destiné cette fois à un public dès 12 ans. L'année 2023 voit arriver la nouvelle création pluridisciplinaire « Petitpas & moi » en collaboration avec la compagnie zurichoise « Mafalda ».

www.chamarbellclochette.ch

Photos





© Gabriel Amon

Liens Vimeo Robot

Trailer-Bande-annonce : <https://vimeo.com/259557116>